

7 Leviers alternatifs pour la lutte contre les ravageurs du Colza



La lutte contre les ravageurs doit être raisonnée et non systématique car toute la biodiversité peut être impactée par un traitement chimique. De bonnes préparations de sols et des rotations réfléchies permettent de réduire l'utilisation d'insecticides.



Limace

- Les limaces s'abritent dans les sols humides et motteux et dans les résidus de culture.
- Déchaumage** : Un déchaumage après récolte réduit les sources alimentaires et assèche la surface du sol.
- Travail du sol** : Tout travail du sol entraîne la destruction des habitats, des nids de ponte et des adultes.
- Roulage** : Il permet de rappuyer le sol et de supprimer les abris pour les limaces adultes.
- Molluscide biologique** : Le SLUXX®, à base de phosphate ferrique peut être utilisé en cas d'importantes attaques.

Auxiliaires : Des auxiliaires peuvent être présents dans les bandes enherbées et haies, tels que les carabes et staphylin (coléoptères), prédateurs naturels des limaces.



Altise

- La grosse altise apparaît en septembre dans les parcelles de colza où elle va pondre ses œufs. Ce sont surtout ses larves, en se développant dans les pétioles et les tiges, qui sont le plus nuisible pour la culture. La femelle pond ses œufs à 2-3 cm de profondeur dans le sol.
- Travail du sol** : Un travail du sol superficiel et un roulage sont efficaces pour détruire les œufs.
- Date de semis** : Une date de semis précoce permet d'être en décalage avec l'insecte.
- Fertilisation azotée** : Pour résister au mieux aux altises, le colza doit être le plus grand et le plus vigoureux possible. Une fertilisation azotée au semis booste la levée du colza si les reliquats azotés sont insuffisants.

Gestion des repousses : Pour éviter d'être envahi, les repousses de colza des parcelles voisines doivent être gérées au mieux : détruites avant semis du colza si possible.

Seuil d'intervention : La mise en place d'une cuvette est indispensable pour repérer les premières altises. Une intervention doit être réalisée si les cotylédons sont perforés sur 3 pieds sur 10.



Charançon du bourgeon terminal

- Les charançons du bourgeon terminal arrivent dans les champs de colza vers la mi-septembre. Les adultes déposent leurs œufs (4 semaines plus tard) sur la face supérieure de la base du pétiole. Les larves percent alors un passage jusqu'au cœur de la tige où elles se nourrissent jusqu'au printemps.
- Il n'y a pas d'alternatives à l'utilisation d'un insecticide, excepté favoriser au maximum l'implantation du colza afin qu'il résiste au mieux aux attaques. Il est conseillé d'intervenir chimiquement dans les 8 à 10 jours qui suivent les premières captures dans les cuvettes jaunes.



Charançon de la tige

La femelle pond à l'intérieur des très jeunes tiges en début d'élongation, juste au-dessous du bourgeon terminal. La larve se nourrit de la moelle des tiges.

Le risque est maximum pour les tiges de moins de 20 cm de haut ; une très bonne implantation du colza est souhaitable. L'intervention chimique est à effectuer 8 jours après observation des premiers charançons.



Charançon des siliques

Le colza est sensible au charançon des siliques du début de la floraison au stade siliques mesurant moins de 4 cm. Les larves de ce charançon se développent dans les siliques et se nourrissent des graines de colza.

Une variété plus précoce peut-être semée sur les bordures afin de concentrer l'attaque et de traiter seulement cette zone pour limiter l'infestation dans le champ.



Méligèthe

Les méligèthes adultes consomment le pollen des fleurs et détruisent les boutons floraux. Il est possible de leurrer les méligèthes en semant 5 à 10% d'une variété de colza plus précoce. Cette variété sera attaquée par l'insecte et la variété principale sera épargnée. Après floraison, la méligèthe est un insecte pollinisateur.



Puceron cendré

Les pucerons cendrés sont généralement présents en bordures de champs.

Le seuil d'intervention est de 2 colonies/m². Le seul moyen de lutte est le traitement des bordures de parcelles.

Attention aux coccinelles : une coccinelle est capable de dévorer une cinquantaine de puceron par jour.

Consultez le BSV